

## *L'Esprit de la Liturgie* *Petit guide de la forme extraordinaire*

### *2 février: Purification de la Très Sainte Vierge Marie*

Dernière fête du cycle de Noël, c'est une des fêtes les plus anciennes en l'honneur de la Vierge Marie, célébrée à Jérusalem dès la fin du IV<sup>ème</sup> siècle sous le nom de « Quadragesima de Epiphania ». En 542, un édit de Justinien l'introduit à Constantinople d'où elle se répandit dans tout l'Orient puis à Rome un siècle plus tard. La messe est précédée de la bénédiction des cierges et de la procession. Ce sont, en réalité, trois cérémonies distinctes. Pour bien les comprendre il nous faut en présenter l'origine.

À Jérusalem, au IV<sup>ème</sup> siècle on fêtait, 40 jours après la Nativité de Notre Seigneur, sa Présentation au Temple. Le peuple se réunissait à la basilique de la Résurrection. L'évêque faisait une homélie sur le passage de Saint Luc qui raconte l'événement, on célébrait ensuite la messe.

La fête prit d'abord le nom de Hypapante : la rencontre. Rencontre du Christ, de la Vierge, de Saint Joseph avec le vieillard Syméon et la prophétesse Anne. C'est le mot par lequel Syméon salua le Christ : « Lumen ad revelationem gentium » qui devait donner son caractère propre à cette fête. Elle devint la fête de la lumière. On la célébra avec des cierges. Saint Cyrille d'Alexandrie (376-444), dans une homélie du jour, parle des fidèles portant de splendides lumières. Deux siècles plus tard Saint Sophron de Jérusalem (vers 550-638) parle de l'éclat des flambeaux allumés « signifiant tant la splendeur divine de Jésus qui vient, dissipant les détestables ténèbres et illuminant tout de son éternelle lumière, que la splendeur de l'âme avec laquelle nous devons avancer devant lui. Comme la Vierge Marie porte sur ses bras la vraie lumière et que cette lumière brille pour tous ceux qui étaient assis dans les ténèbres, ainsi nous-mêmes, illuminés par ses rayons et tenant dans nos mains une lumière visible à tous les regards, hâtons-nous d'aller au-devant de Lui. » Le symbolisme de la fête est nettement dégagé.

À Rome, bien avant le VI<sup>ème</sup> siècle, il y a avait, la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 février, une procession pénitentielle qui avait pris la place d'un cortège païen. On y portait des cierges. Lorsqu'au VII<sup>ème</sup> siècle la fête de la Présentation fut introduite elle se trouva coïncider avec cette procession. Celle-ci demeura avec son caractère propre de pénitence. Le peuple s'assemblait à Saint Adrien du Forum : le pape, revêtu de la chasuble noire, distribuait les cierges, on chantait l'Exurge et l'on se dirigeait vers Sainte Marie Majeure en chantant les litanies comme au 25 avril et aux Rogations. Mais, à l'approche de la basilique, on remplaçait les invocations des Litanies par des antiennes spéciales qui célébraient la marche de Notre Dame vers le Temple : Adorna thalamum tuum entre autres. À partir de ce moment la procession pénitentielle cessait et c'était la célébration du mystère de la Présentation qui commençait.

Il faut attendre le X<sup>ème</sup> siècle pour trouver décrit le rite de la bénédiction des cierges dans un sacramentaire de Corbie attribué à l'abbé Ratold (†986). En même temps, les litanies disparurent de sorte que la procession perdit presque tout son caractère de pénitence. Il n'en est resté que l'Exurge et les ornements violets. « Lors donc, prêche Saint François de Sales, que les chrétiens portent les cierges en leurs mains, cela ne veut dire autre chose sinon que s'il leur estoit possible de porter Notre Seigneur en leurs bras, comme firent Notre Dame et le Bienheureux Symeon,

ils iroyent l'offrir au Père Eternel d'aussi bon cœur comme ils portent ces cierges qui leur représentent. »

Trois extraits d'un sermon d'Origène sur le Cantique de Syméon peuvent nous aider à mieux vivre cette fête.

**La grâce de porter Jésus** : « Tant que je ne portais pas le Christ, tant que je ne le serrais pas en mes bras, j'étais prisonnier, impuissant à sortir de mes chaînes. Et sachons que cela n'est pas vrai que de Syméon, mais de tout le genre humain : nous retirons-nous de ce monde ? Quittons-nous le cachot où nous étions détenus ? Voulons-nous accéder au Royaume ? Prenons Jésus en nos mains, enserrons-le de nos bras, pressons-le sur notre cœur : alors, emplis de joie, nous pourrions aller où nous le désirons. »

**Entrer au Temple de Dieu** : « L'Esprit Saint le mena donc au Temple. Toi aussi, si tu veux tenir Jésus, le serrer en tes bras et mériter de sortir de ta prison, efforce-toi de tout ton cœur de suivre l'Esprit et de te laisser conduire au Temple de Dieu.

Voici à présent que tu te tiens dans le Temple du Seigneur Jésus, je veux dire son Eglise, ce temple bâti de pierres vives. Tu te tiens dans le Temple du Seigneur lorsque ta vie et ta conduite te rendent particulièrement digne du nom de l'Eglise. »

**La Paix de Dieu** : « Si tu viens au Temple, mené par l'Esprit, tu trouveras le petit enfant Jésus, tu l'élèveras en tes bras et diras : “ Maintenant, Seigneur, tu renvoies en paix ton serviteur, selon ta promesse” ... Tenons-nous, nous aussi, debout dans le Temple, prenons le Fils de Dieu en nos bras, rendons-nous dignes de la Rédemption et de l'accès à une vie meilleure, prions le Dieu tout-puissant ainsi que Jésus le petit enfant, à qui nous aimerions parler et que nous désirons serrer en nos bras. A lui la gloire et l'empire aux siècles des siècles. Amen. »

*Bibliographie* : Dom PIUS PARSCH « *Le guide dans l'année liturgique* », Cardinal I. SCHUSTER « *Liber sacramentorum* », D. AEMILIANA LOEHR « *L'année du Seigneur* », J. FEDER « *Missel quotidien des fidèles* », Dom F. CABROL « *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* », Dom Pierre MIQUEL « *Dictionnaire des symboles liturgiques* », Barbier de MONTAULT « *Traité d'iconographie chrétienne* », Dom L. BARON « *l'expression du chant grégorien* », D. PAVLE ELISABETH LABAT « *Louange à Dieu et chant grégorien* », Dom GAJARD « *Les plus belles mélodies grégoriennes* », François CASSINGENA-TREVEDY « *Chante et marche. Les introïts* ».

*Retrouvez tous les textes sur* : <http://paroissesaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>